

## **Proposition de situations de formation en PE2 pour les analyses de la pratique**

### **Introduction**

La formation des professeurs d'école tente d'articuler théories et pratiques. Dans la partie se déroulant en IUFM, le point névralgique de l'articulation entre les stages et la formation théorique est appelé " analyse de la pratique ". Nouvellement nommé dans cet établissement, j'ai été confronté à une situation-problème : chaque formateur est persuadé de la nécessité de l'analyse de la pratique et pourtant ils expriment parfois un sentiment d'impuissance " Nous ne savons pas faire... " De nombreuses actions de formation portent ce titre... mais les contenus sont très différents, parfois mal acceptés par les stagiaires. Nous allons analyser notre propre pratique, la confronter à quelques pratiques d'autres IUFM, puis proposer une clarification des types d'articulations théorie - pratique. Cet article sera considéré comme une analyse exploratoire pouvant se prolonger en plusieurs études et formations de formateurs.

### **1. L'origine de l'analyse de pratique et de mes réflexions.**

Je me propose d'utiliser la technique de l'étude des cas. A l'origine, cette pratique a été fondée par Balint dans le domaine de la psychologie clinique. Les personnels soignants (psychologues, psychiatres, ...) ont besoin de tiers pour prendre de la distance par rapport à des situations de souffrance. Le groupe, mené par un psychologue recueille les cas dans lesquels le professionnel a été en difficulté et le travail a pour objectif d'utiliser le groupe pour multiplier les points de vue donc pour que la situation soit détachée de la personne reprenne une dimension institutionnelle, organisationnelle, partenariale...

Ensuite, les principes de travail ont été utilisés par tous les travailleurs sociaux. Les assistants sociaux, les éducateurs, bénéficient parfois de groupes d'analyse de la pratique (aussi appelés groupes de contrôle parce que c'est un moyen de contrôler des situations conflictuelles, de contrôler l'excès d'implication de la personne dans le travail) Cette méthode est aussi utilisée en entreprise pour améliorer un fonctionnement.

J'ai participé à de tels groupes dans différentes pratiques professionnelles :

1 - A l'IUFM de Lyon, de Clermont. Ces groupes étaient composés de cinq ou six volontaires parmi des professionnels de l'aide à l'école (rééducateurs). Les séances de travail de deux heures par quinzaine environ, étaient animées par des psychologues cliniciens professionnels. L'objectif de ce type d'analyse de pratique est un travail sur soi dans ses actes professionnels.

2 - A l'université, un module animé par un psychologue clinicien, était proposé aux professionnels de l'éducation. (enseignants, surveillants, éducateurs, aide-éducateurs ...) Le cadre était l'analyse clinique.

3 - J'ai aussi participé et animé des groupes dans la formation des directeurs de centres de vacances. Les pré-supposés sont aussi dans le champ de la psychanalyse et l'objectif est un travail sur soi dans les actes de direction, en particulier les prises de décisions. Les groupes sont fixes (entre six et dix), animés par un formateur de l'association entraîné au cours de formations internes. Pendant un stage intensif d'une semaine environ regroupant des directeurs débutants ou confirmés, chaque stagiaire présente un cas. Les séances ont pour contenu une ou deux analyses en deux heures.

### **2. Quels principes de l'analyse de la pratique sont utilisables en IUFM ?**

Sur le plan de formation diffusé par l'IUFM d'Auvergne, l'objectif " Analyser les pratiques professionnelles, préparer et exploiter les stages " se décline en un contenu de quatre fois trois heures : " Analyse des pratiques : retour sur les pratiques effectives des PE2 durant les stages (à partir de narrations orales, de compte-rendus écrits, de journaux de bord, d'enregistrements vidéo, etc.) ".

J'ai choisi d'utiliser les études de cas qui, pour moi, constitue une technique de formation active, une technique d'amélioration de la pratique. C'est une méthode centrée sur l'individu, sur l'expérience singulière. L'une des plus grandes difficultés lors de la formation d'adultes, c'est la modification des pratiques. (Cf. mon travail de stage DESS, 2001) Nous constatons que beaucoup d'enseignants reproduisent une pratique vécue au cours de leur enfance. Ce qui nous pose le problème de la formation, en particulier du réinvestissement de la formation dans l'action. Comment se relie le vécu et l'agi ? Il semble nécessaire de partir du formé : de sa pratique, la questionner, l'évaluer, ouvrir d'autres perspectives.

Un cas est une expérience vécue relatée par l'un des protagonistes et proposé au groupe pour l'analyse. (cf. Kurt Lewin et Mucchielli) Le groupe a deux fonctions : il est contenant du récit, suffisamment bon ; il fonctionne en résonance entre le cas personnel et celui des autres. Le cas présenté doit faire évoluer la pratique de celui qui le présente mais aussi celle des autres si la situation entre en résonance avec l'expérience de chacun. " Faire étudier dans un groupe (composé de futurs professionnels ou de stagiaires), au cours d'une longue succession de séances, des situations-problèmes concrètes présentées avec leurs détails réels, et provoquer, à partir de chaque analyse de cas, une prise de conscience exacte et ajustée de la situation, puis une conceptualisation "expérientielle" enfin une recherche de solutions efficaces." (Mucchielli 1992 : 10)

### **3. En IUFM, compte-rendu d'expérience**

#### **3.1. Des groupes divers**

- Les PE2

Les professeurs d'école de deuxième année viennent de réussir au concours de recrutement. Ils sont formés pendant une année scolaire en IUFM uniquement. En cours d'année, ils suivent quatre stages de trois semaines en école. Chacun de ces stages est préparé et exploité à l'IUFM au sein d'un module intitulé " alternance ". L'aller-retour entre école et IUFM se fait, avant le stage par une séance de préparation et après le stage, par une séance d'" analyse de pratique ". Ces stagiaires bénéficient donc de quatre séances d'analyse de pratique portant chacune sur un vécu de stage.

Le dispositif présente une continuité sur l'année universitaire : un groupe fixe de 25 stagiaires et deux formateurs qui suivent ce groupe.

- Les PLC et PLP

Ce sont des stagiaires professeurs de lycée ou de collège. Ils viennent de réussir au CAPES et ont eux aussi une année de formation. Cette formation est beaucoup plus diversifiée tant par les lieux de formation que par les intervenants et les objectifs. Ils bénéficient d'une seule séance d'analyse de la pratique pendant l'année.

- Les T1 et les T2

Ce sont des professeurs d'école titulaires en première année d'enseignement et en deuxième année. La première année, chacun bénéficie d'une demi-journée d'analyse de la pratique. La deuxième année, le stage de trois semaines comprend une demi-journée d'analyse de la pratique.

### 3.2. Des organisations diverses pour un même titre sur le plan de formation

Que recouvre dans la pratique cet objet de formation appelé “ analyse de pratique ” ? Une première estimation nous a permis de réaliser la diversité des pratiques induites par ce titre. (Une enquête par questionnaire est en cours pour affiner cette évaluation). Certains formateurs envisagent ce moment comme une confrontation de pratiques. D’autres comme une évaluation de la pratique individuelle des stagiaires à l’aune de la méthode didactique préconisée... L’université d’automne “ Analyse de pratiques et professionnalité des enseignants ” en octobre 2002 à Paris, a porté sur cette pratique de formation des enseignants. La première intervention de Suzanne Nadot insiste sur la polysémie du terme repris par différents champs théoriques qui ont dominé successivement les recherches en éducation : la psychanalyse, la psychosociologie, puis les didactiques et les sciences sociales et humaines.

### 4. Analyse de pratique ou confrontation des pratiques ?

Cette rubrique de formation regroupe de nombreuses réalités allant d’une méthode clinique d’analyse de cas à une méthode comparative entre projet et réalisation jusqu’à un partage de pratiques positives. Elle est conduite soit dans un projet global de suivi des stages pratiques sur une durée (PE2) soit dans un projet plus diffus de lien entre théorie et pratique qui se situe lui-même dans un projet théorique. Elle est menée par des animateurs divers allant du psychologue au formateur rompu aux techniques d’animation de groupe jusqu’au formateur simplement validé par sa propre pratique.

#### 4.1. Proposition de définitions

Nous proposons donc de différencier ces affiches de formations selon les critères suivants : la durée (une séance vs plusieurs avec le même groupe), la compétence du formateur, la demande des formés. Ce qui nous amène à proposer, dans l’état actuel de nos réflexions, trois contenus radicalement différents :

Proposition de dénomination	Effet attendu	durée	Formateur	Nombre de participants	Contrat
<b>didactique</b>	Objet mis à l’étude	Cadre du travail	Analyse de pratique (de type clinique) (cf. C. Blanchard-Laville, L. Gadeau)	Travail sur soi, modification de procès	Plusieurs séances
			Travail sur des cas proposés par les participants	Très formel	Formateur qualifié à l’animation de groupes
			Travailler sur des cas proposés par les participants	Très formel	Personnes volontaires. Chacun présente au moins un cas dans le cursus.
<b>Analyse didactique</b> (Cf. M. Altet)	Travail sur l’objet ; donner du sens à des pratiques en fonction de théories	Une ou plusieurs séances	Un (ou deux) formateur(s) qualifié(s) en didactique	Jusqu’à 25	À décider par le formateur
<b>Échanges des pratiques (de type pédagogique)</b>	Travail sur l’objet ; Apport de procédures nouvelles	Une seule séance	Formateur qualifié sur le contenu	Jusqu’à 25	À décider par le formateur
	Partager des pratiques positives ou mesurer certaines pratiques à l’aune d’outils de formation				À décider par le formateur

#### 4.2. Travailler sur le sujet

Quand l’intention est le travail sur l’enseignant lui-même, le modèle le plus opérant est celui de l’**analyse de pratique**. Le mot “ analyse ”, compris ici dans un cadre nettement clinique d’orientation psychanalytique, selon la conception de Mucchielli, reprise par Claudine Blanchard-Laville (DESCO 2003 : 58-72) et le laboratoire de Paris X fondé par Jacky Beillerot, par Mireille Cifali, Francis Imbert et Florence Giust-Desprairies, par Ludovic Gadeau (DESCO 2002 : 63-68) - et bien d’autres - est réservée à des conditions précises de mise en œuvre. C’est le cadre qui est garant du fonctionnement éthique du dispositif. Sans le cadre, une telle pratique relève du jeu de l’apprenti sorcier ; elle compte des risques relationnels et psychologiques. Le formateur doit avoir une formation minimale en entretien clinique. L. Gadeau expose dans son article un dispositif lourd de formation des animateurs de groupes au sein de son laboratoire de Grenoble. De telles expériences nous semblent intéressantes par la cohérence globale. La finalité

serait selon C. Blanchard-Laville le holding didactique, c'est-à-dire la capacité à être seul en présence des élèves "à ne pas empiéter sur les territoires psychiques de leurs élèves, ni à l'autre extrême, à ne pas se replier sur eux-mêmes." (DESCO 2003 : 69)

Si les conditions ci-dessus ne sont pas réunies (par exemple une séance ponctuelle ou un groupe trop important), il nous semble préférable de ne pas utiliser le terme "analyse de pratique". Nous ne sommes plus dans des compétences d'ordre subjectif mais procédurales.

#### 4.3. Travailler sur l'objet

Une autre orientation semble se dégager des expériences des formateurs. Marguerite Altet préfère "utiliser une analyse théorique afin de construire autrement une pratique" (DESCO 2002 : 59) L'axe privilégié ici est la compétence du (ou des) formateur(s) pour mettre en mots une pratique décrite à un autre niveau, celui du chercheur en sciences de l'éducation. Le décalage proposé est celui des langages de chacun sur un même objet. La réflexion est alors nettement didactique, la transposition didactique définie par Brousseau portant justement sur ce saut entre la science et le savoir transmis. Les compétences de l'animateur sont alors d'ordre scientifique plus que psychologique. Le cadre n'est pas un allié comme dans toute analyse clinique mais un contrat didactique.

#### 4.4. Mutualiser : les échanges de pratiques

D'autres formateurs privilégient les échanges. Si le savoir est supposé appartenir au groupe, alors un dispositif d'échanges est mis en place. Chacun apporte un élément de sa pratique selon le thème retenu, une trace. C'est une situation de formation d'adultes largement pratiquée, surtout en formation continue. L'animateur doit être compétent sur le contenu. Les modalités possibles sont diverses. L'animateur peut simplement demander une trace collective ou théoriser à partir des éléments apportés.

### 5. Entre *praxis* et *logos*, construire ses compétences

L'analyse de la pratique comme l'analyse didactique ou les échanges de pratiques relèvent pour nous de la métacognition. La pratique individuelle vécue est mise en discours dans un objectif de formation. Le souvenir est réélaboré dans un autre ordre de symbolisation, celui du langage, dans un autre lieu, un autre groupe. Le *logos* prend le relais de la *praxis* pour entrer à son service. Dans le cadre de cette dialectique, la question de l'analyse de pratique peut être reformulée comme un travail au niveau du langage, des représentations individuelles au service d'une pratique individuelle soit didactique (transmission de savoirs), soit pédagogique (accompagnement dans l'acquisition des savoirs), soit symbolique (construction des identités professionnelles de chacun).

### Conclusion

Afin de mieux présenter une réalité dispersée des conceptions de l'analyse de la pratique, nous proposons une diversification du lexique. Les séances de travail sur les pratiques peuvent prendre plusieurs formes, avoir plusieurs objectifs allant du travail sur le sujet au travail sur l'objet. Encore faut-il que ces différentes pratiques soient repérées et affichées comme telles. Encore faut-il que les organisations soient adaptées à la pratique envisagée. (organisation temporelle, constitution du groupe ...)

Cette réflexion exploratoire sera suivie de plusieurs travaux sur un plan local. Nous allons formaliser le recueil des pratiques des formateurs de l'IUFM d'Auvergne. (validation de notre hypothèse sur la diversité) En fin d'année, nous recueillerons des évaluations de stagiaires PE2. Puis nous associerons ces données à l'analyse comparative de productions des PE2 du site de Moulins en 2003-2004, ceci pour valider et améliorer une pratique clinique présentée ici.

### Bibliographie

- DERYCKE, Marc & DENIS, Alain (2004), “ Éléments pour une écriture des processus dialectiques en didactique des mathématiques ”, in colloque *Faut-il parler pour apprendre*, Arras, Mars 2004.
- Direction de l’enseignement scolaire, Bureau de la formation continue des enseignants, (2002), “ Analyse de pratiques professionnelles et entrée dans le métier ”, *les actes de la DESCO*, actes du séminaire organisé les 23 et 24 janvier 2002 à Paris.
- Direction de l’enseignement scolaire, Bureau de la formation continue des enseignants, (2002), “ Analyse de pratiques et professionnalité des enseignants ”, *les actes de la DESCO*, actes de l’université d’automne organisée les 28, 29, 30 et 31 octobre 2002 à Paris.
- MENDEL, Gérard & PRADES, Jean-Luc, (2002), *Les méthodes de l’intervention psychosociologique*, La découverte, Paris.
- MUCCHIELLI, Roger, (1992, 8<sup>e</sup>éd. [éd. originale 1974]), *La méthode des cas*, E.S.F., (coll. Formation Permanente en Sciences Humaines)
- MORENO, J.L., (1965), *Psychothérapie de groupe et sociodrame*, Paris.
- PAGES, Robert, (2000), *Méthode des cas*, Encyclopædia Universalis.